

## L'internationale

Septembre, début d'automne, temps superbe, en cabriolet dans le Vercors (décapoté bien sûr) ; à la sortie d'un rond-point, une vision de rêve (que j'analyse du premier coup d'œil : été indien donc Canadienne, un peu barge donc Québécoise). Une Blonde qui fait du pouce : 20/25 ans, # 1,75 m, 90/60/90 – à quelques mm près ! - short blanc et camisole vert pomme, haut de formenoir et quelques bagages. Je fais un reculons, je parque mon char, je mets les affolants, je jette ses bagages dans la valise, je l'embarque et je la fait assir à côté de moi ! Chu prêt à la chauffer jusqu'au bout du monde. Ratoureuse, souriante, accent vieux françois et vocabulaire charmant. Wahoo ! Dur de laisser les mains sur le volant. Je la Frencherai bien. J'ai le Kick !



Tabernacle ! La suite, ça vous regarde pas...

Joli rêve, non ?

Le seul véritable problème, c'est que JE NE M'ARRETE PAS ! Le vert de son sweat ne s'accorde pas du tout au rouge de ma MORGAN, il est donc hors de question que je la prenne en stop ! Le chapeau, ça pourrait passer à la rigueur mais le vert, ça non, alors ! Quelle faute de goût ! Typiquement Nord-Américain. Elle aurait pu mettre du rouge... ou rien !

Agace-picette, va !

PS : Pour être tout à fait franc, si je ne me suis pas arrêté, c'est parce que mon beau-frère occupait le siège à côté de moi : je ne pouvais quand même pas le larguer au milieu de nulle part.

Eh, oui ! C'est parfois encombrant la famille !